

RECUEIL N° 11



Employabilité

Laurent DUREAU

Afin de remercier les fidèles lecteurs et lectrices de mon blog qui grâce à leurs commentaires, ou tout simplement leur visite régulière, m'ont permis d'offrir ce que je prenais pour de banals cailloux.

Vos regards et votre attention renouvelée m'ont permis de prendre conscience qu'un caillou, quel qu'il soit, est un joyau en puissance si l'on sait le regarder sous le bon angle et avec la bonne lumière.

Voici donc un recueil de quelques textes qui j'espère vous permettra, par période de grands vents ou de noirceur, de maintenir cette petite flamme au fond de nous qui fait que nous avons les yeux qui brillent et le cœur qui chante.

Dédié aux poètes de la vie que nous sommes.

Laurent DUREAU

Ce recueil ne peut être utilisé à des fins commerciales c'est-à-dire vendu, mais vous pouvez l'imprimer, ou non, et l'offrir à volonté.

La communication, il n'y a que cela de vrai !



Dis comme cela ça paraît péremptoire mais en réalité tout est dit ! **L'être humain** est par définition un individu qui **a besoin de communiquer pour vivre**. Sans communication, il n'est qu'un corps en perdition dans un monde de mouvement.

Communiquer commence par recevoir de l'information extérieure (bruit, couleur, lumière, odeur, parole, sourire, etc...) afin de savoir où on en est, **et** puis de **réagir en fonction de l'information reçu** pour démontrer que nous ne sommes pas mort... !

Simple en apparence, le problème se corse surtout dans l'information émise. En effet, **nous croyons souvent à tort que les autres savent qui nous sommes et ce que nous faisons**, du moins en ce qui concerne les personnes qui nous sont proches familialement ou professionnellement.

Ceci est la première croyance qu'il va vous falloir revisiter sérieusement.

En effet, globalement nous sommes orientés pour des raisons de survie "physique" vers nous-mêmes et ce n'est qu'après que nous nous tournons vers les autres. Sans cet effort conscient d'ouverture et du vouloir émettre volontaire, nous sommes transparents dans l'environnement des autres.

Cela se révèle surtout dans le milieu professionnel. Vous avez été embauché pour remplir une fonction et vous croyez que votre chef ou tout simplement vos collègues connaissent ce que vous faites exactement.

Détrompez-vous car ils vous classent comme responsable achat, comptable, opérateur, magasinier, etc... mais cela ne dit pas clairement quelles ont été, ou quelles sont, les tâches dans lesquelles vous vous êtes super bien tirés !

Faire connaître les tâches ou projets que vous avez mené à bien est un acte de communication très important pour votre "ascendance" et "ascension" dans votre entreprise voire dans votre milieu familial. Si vous ne dites rien, comment voulez-vous que l'on sache ?

Attendre des autres un effort pour vous reconnaître relève de l'illusion. C'est aussi la raison pour laquelle, quand quelqu'un vous rappelle quelques bonnes actions passées, vous vous mettez sur vos gardes car vous vous attendez le plus souvent à un coup tordu.

C'est le propre de quelqu'un qui veut vous manipuler. D'abord il a besoin de flatter l'ego modestement pour vous dire inconsciemment "j'ai pris connaissance de ton importance - et je te reconnais comme utile" et maintenant voila ce que j'attends de toi.

La technique est connue alors pourquoi ne pas l'utiliser positivement à son avantage ? **Donc, dès maintenant, allez modestement dire quelles sont les affaires sur lesquelles vous travaillez, quelles sont les difficultés que vous rencontrez à toutes les personnes qui croisent votre chemin.**

Tout en restant confidentiel sur les données, vous verrez que petit à petit vos proches vont mieux cerner non seulement votre fonction mais surtout vos capacités de résolution

de problème, de communication avec tous et tout cela sans vouloir les manipuler puisque vous n'avez aucune demande précise.

Il est connu que les collaborateurs savent globalement mener à bien ce qu'ils font mais qu'ils sont complètement à la rue pour en parler positivement à leur avantage.

Après, ils viendront se plaindre que l'on a embauché quelqu'un à l'extérieur de l'entreprise pour faire quelque chose qu'ils savaient faire !

Compte tenu du temps qui nous fuit à pleine vitesse et cela surtout dans les sphères hiérarchiques, on comprend mieux que si l'on ne fait pas de pub pour soi-même, les cols blancs n'ont pas vraiment le temps de se tenir au courant de vos réalisations surtout si elles ne sont pas exceptionnelles !

Que ce soit à la photocopieuse, au distributeur de café, à la cantine, dans les couloirs **soyez un communicant discret** c'est-à-dire ne soyez pas un ego gros comme ça mais plutôt une personne normalement investie dans sa fonction et vous verrez des miracles se réaliser.

J'ai vécu cette expérience dès mon premier job ! J'étais dans le BTP en tant que dessinateur d'exécution et, régulièrement, je sortais avec le géomètre pour faire des mesures de niveau en tenant tout simplement la mire (règle graduée) verticalement là où on me disait de la mettre.

C'était tout bête jusqu'au jour où le géomètre quitta l'entreprise. Puis au bout de 15 jours, la panique dans le bureau du PDG commença à se faire entendre. Un des clients commença à dire que la pente du parking du supermarché n'allait pas vraiment dans le sens de l'écoulement de l'eau là où on l'attendait.

Hirsute, le PDG débarqua dans le bureau d'étude et "se lâcha" en gueulant qu'il n'y avait pas un gars capable (dans sa putain de boîte) de mettre un niveau correct. Pourtant il avait donné la responsabilité à un bon quadra qui avait fait des chantiers au Moyen-Orient.

Voyant un mini-sourire sur mes lèvres, il me regarda avec ce regard non pas interrogateur mais plutôt du bûcheron prêt à vous couper en deux avec sa hache et me posa la question : "et toi, tu sais ?". Haut de mes 19 ans, je hochai la tête affirmativement...

Alors la question fusa : "Pourquoi tu ne l'as pas dit avant ?". Ma réponse fût tout aussi cinglante : "Vous ne me l'avez pas demandé !" (avec l'intonation du "moi, le petit dessineux tout jute bon à tenir une mire !...).

Il faut dire que l'autre "vieux" du Moyen-Orient s'était tellement vanté qu'il en était capable que l'on n'avait pas daigné me porter attention, moi le jeunot de service... Je n'avais donc pas insisté en me disant que mon tour viendra peut-être un jour quand je serai plus vieux !

Dans les jours qui suivirent, je devins le géomètre suppléant en chef. Trois mois plus tard, après avoir fait mes preuves, j'ai eu une augmentation correspondant au nouveau statut de Technicien géomètre tout en étant devenu dessinateur projeteur. Et puis sur les chantiers, je n'étais plus le petit bouton en attente d'aller faire son service militaire mais quelqu'un qui disait aux autres où allait passer la route et à quel niveau !

Bref, vous l'avez compris, la mise a été sauvée mais je l'ai échappé belle sinon je serais probablement encore un banal dessinateur qui passe après tout le monde pour tenir des plans à jour. En sorte, une espèce de fonctionnariat peinard en attendant mieux !

Il est clair que cette leçon fut largement appliquée tout le reste de ma vie au point d'avoir fait, de fil en aiguille, des ruptures de métiers assez impressionnantes pour découvrir que j'étais plutôt un ouvrier de chemin que celui d'un suiveur...

Le chômeur et l'art de la guerre – partie 1



Quel rapport y a-t-il entre un chercheur d'emploi et l'art de la guerre ? Aucun et plein à la fois ! Apparemment complexe, le sujet est en fait très simple. **Il se résume à « comment une entité A peut-elle intégrer une entité B sans être rejetée ? »**. La vie n'étant que pénétration et rejet, on comprend pourquoi « l'art de la guerre » intéresse les pénétrateurs !

En effet, sans tomber dans les grosses métaphores, chacun d'entre nous est né suite à une pénétration et ensuite à un rejet. Mis à une autre échelle, **un chercheur d'emploi est une entité qui voulant survivre se doit d'intégrer une autre entité qui elle doit aussi survivre.**

Chacun a besoin de l'autre, mais comment faire pour se protéger contre ce qui va nous affaiblir tout en restant ouvert à ce qui nous est profitable ! C'est là tout le dilemme. Comment va-t-on prendre les décisions et sur quels critères ?

En définitive, notre vie n'est que notre capacité à prendre des décisions.

De ces décisions dépend notre sort ! De l'épaisseur de nos hésitations naîtra l'épaisseur de nos ennuis. Puis, de compromis en compromis, nous compromettons notre vie ! Alors chercheurs d'emploi, sachez que vous êtes à un croisement dans votre vie et que vos décisions vont engager l'avenir. Donc :

1 - Soyez positif sinon cela craindra pour l'avenir... Cela serait mon premier conseil de guerre : quand les troupes ont le moral, la probabilité de gagner la bataille est plus grande. A l'inverse,

2 - Une trop grande confiance ou enthousiasme amenuisera les avantages que vous retirerez de la bataille. (Penser judo = j'utilise la force de l'autre à son détriment). Si votre volonté d'avoir un job se fait trop sentir alors l'autre l'interprétera à son avantage et vous vous retrouverez à travailler pour des clopinettes ou dans des conditions exécrables !

3 – Restez digne quoi qu'il arrive. Vous êtes vous-même et honorez l'adversaire par votre dignité. Si vous commencez à vous lamenter de vos difficultés ou à vous justifier à tout bout de champ, alors on vous jettera à la hauteur de vos lamentations. Aurait-on déjà vu un seigneur se battre à l'épée avec un manant pour défendre son honneur.

4 – Faites toujours que votre adversaire puisse sauver la face aux yeux de tous et plus particulièrement de ses fidèles, sinon vous vous fabriquerez un ennemi de la pire espèce qui fera tout pour laver son honneur. En clair, quoique dise le recruteur et les manières discutables qu'il a employé pour vous faire plier à ses conditions, respectez-le et dites-vous que c'était de bonne guerre. Vous auriez peut-être fait la même chose dans son cas et vous ne savez pas quelles étaient ses contraintes du moment.

5 – Une fois vaincu votre adversaire, traitez-le en frère et il vous aidera. Si vous avez pris l'ascendant sur votre recruteur et que vous avez marqué des points, restez courtois et ne montrez aucun signe extérieur de votre victoire. Lui il le sait déjà que vous avez gagné et il vous sera reconnaissant (voir règle 4). En effet, en professionnel d'un métier, vous aurez souvent l'avantage sur un recruteur qui ne peut connaître toutes les professions alors ne devenez pas hautain si vous découvrez qu'il n'y connaît rien.

Ex : lors d'un entretien mes deux recruteurs ont voulu tester mon anglais à l'oral. Déjà le fait qu'ils me disent qu'ils allaient me poser les questions en français et que je devais répondre en anglais m'a semblé louche. Après quelques questions, j'ai réalisé qu'ils étaient presque nuls en anglais et qu'ils ne pouvaient pas avoir de répartie à mes tirades car à mon tour dans mes réponses je leur posais des questions auxquelles ils ne comprenaient rien. Ils ont voulu sauver la face en me demandant de reparler français car ils avaient une procédure à suivre alors j'ai laissé faire car eux savaient maintenant que je savais qu'ils ne savaient pas.

6 – Dites-vous bien que gagner une victoire c'est bien mais que votre objectif est de gagner la guerre. N'allez donc pas chanter sur les toits tant que vous n'avez fini votre période d'essai. L'humilité est une qualité essentielle dans les phases d'écoutes et d'observations mutuelles.

7 – Remettez en cause votre stratégie si à chaque entretien on vous claque la porte au nez. Ne forcez pas le trait et encore moins le destin. Remettez en cause la méthodologie que vous vous évertuez à vouloir prendre ou la voie elle-même. Si pénétrer un marché vous donne de l'urticaire, changer de crémerie, ce n'est pas fait pour vous !

Episode à suivre tant le sujet est vaste – n'hésitez pas à poser des questions via les commentaires cela m'orientera beaucoup mieux sur vos attentes et je ne publierai que ceux qui le veulent bien.

Alors en dernier, **rappelez-vous qu'une entreprise drague et se fait draguer.** Si les deux consentants sont ok alors un contrat de mariage sera élaboré. Ensuite à chacun d'accuser réception de la paternité de ce qu'ils produiront dans leurs échanges même en cas de divorce ou de décès.

Nous récoltons ce que nous semons. Alors faite en sorte que votre partenaire sache que vous l'aimez toujours malgré les rides de tous les couacs dans votre relation. Rien n'est parfait, mais tout est beau pour celui ou celle qui regarde avec l'envie de toujours mieux faire par une écoute active vraie, volontaire suivi d'actes en accord avec ce que vous êtes.

Amen !

Sermon fait sur la monta ... non, au clavier...

Le chômeur et l'art de la guerre – partie 2



Il est des pièges, des trappes spécifiques qui font que “retrouver du travail” devient vite un cauchemar.

Le temps file à une telle vitesse que bientôt les ASSEDIC vont fermer le robinet et je commence à sentir cette aigreur / rancoeur qui m’envahit...

Pour poursuivre ma série d’article sur le sujet, voici en bref quelques pistes complémentaires en termes stratégiques.

Tout d’abord, **autant les ASSEDIC semblent une bonne chose, autant elles illusionnent** le chercheur qui pense avoir ainsi du temps. Et plus le temps passe, et plus la peur de la précarité enfonce le chercheur dans le manque de confiance en soi.

Imaginez que vous n’ayez eu droit qu’à 3 mois d’indemnisation. Qu’auriez-vous fait ? Dans un premier temps, vous auriez foncé tête baissée à la recherche d’un job, car la précarité aurait été là, à votre porte, vous laissant ainsi moins de temps à marmonner sur les faits passés. Donc pas le temps de se dévaloriser, pas le temps de souffler et pas le temps de s’endormir.

Etre un gagnant, c’est d’abord comprendre que nous sommes seuls face à l’adversité et que toute main tendue n’est pas toujours bonne à prendre. Est-ce le diable déguisé en ange qui vous tend la main ou un ange pragmatique qui vous met un coup de pied au derrière ?

Dans tous les cas, **chaque épreuve est là pour vous mettre face à vous-mêmes et surtout face à vos certitudes.** Ces dernières sont des murs de protection mais aussi des murs de prison, alors la vie fluide par essence s’acharnera aussi longtemps qu’il faut pour que vous puissiez ouvrir des fenêtres et voir la lumière là où il n’y avait que pénombre. Le chômage est une gare de triage, et le tri ne se fera pas seulement sur vos compétences ou vos diplômes mais aussi selon votre personnalité et vos caractéristiques émotionnelles.

Soyez décomplexés par rapport à votre situation actuelle et soyez simplement ce que vous êtes car vous êtes unique. Montrez-le et assumez que vous n’avez pas besoin d’un travail pour être ce que vous êtes. Par contre, celui qui vous embauchera saura faire la différence entre quelqu’un de digne et quelqu’un qui mendie une reconnaissance par une fiche de paie.

Mettez-vous simplement à la place du recruteur et imaginez ce que vous ressentiriez et comment votre choix final en serait influencé.

Quand on aborde une rose avec la légèreté de l’être, on sent d’abord son parfum puis ensuite ses couleurs, ses formes alors qu’avec la lourdeur du pragmatisme et du mental on l’aborde par le bas, par les épines.

Trouver un job, c’est savoir quel parfum on veut respirer, se laisser porter par les courants et accueillir toute proposition avec innocence afin que la rose accepte de se faire

butiner car vous transporter avec vous quelque chose qui l'intéresse afin qu'elle puisse se perpétuer et se renouveler.

L'entreprise a autant besoin de vous que vous avez besoin d'elle ! Seulement, la fleur enracinée ne peut que faire venir à elle alors il faut que le chercheur soit libre comme l'air pour fureter et se laisser attirer. La mobilité géographique est importante mais la mobilité mentale l'est encore plus.

Et puis même si vous avez l'expérience d'un type de fleur, il est loin d'être interdit d'essayer les autres. Bien au contraire, **la diversité permet de découvrir ce que l'on veut vraiment** et c'est pourquoi **les périodes de chômage sont nécessaires pour l'évolution et l'épanouissement d'un individu.**

Toute remise en cause est une aubaine d'enrichissement alors allez-y, foncez et prenez des risques et la nature vous le rendra 100 fois. **Car vous êtes à mille lieux de savoir la vraie valeur de vos aptitudes et compétences.**

L'exemple type est celle d'une très jolie fille que tout le monde envie pour sa beauté et sa grâce alors qu'elle-même trouve que son nez est trop long, sa peau trop ou pas assez quelque chose et ainsi de suite.

Nous ne pouvons pas nous apprécier nous-même car ce que nous possédons nous est familier et donc banal mais pour les autres qui ne l'ont pas, vous possédez un cadeau exceptionnel. **Notre unicité se doit d'être éclatante aux yeux de tous** alors fuyez l'uniformisation et exprimez pleinement ce que vous êtes réellement.

Ce qui est sûr, c'est qu'une fleur ou qu'un champ de fleur vous attend ! **Alors ayez le nez fin, l'aile légère et infatigable et volez dans l'air du temps.** Découvrir un nouveau paradis, un nouveau champ d'expérimentation demande de sortir de votre champ actuel et c'est pourquoi le destin vous a poussé dans la gare de triage. Le champ où vous étiez soit commençait à décroître en rendement et/ou soit ce que vous portez en vous est demandé ailleurs.

L'abeille ne se soucie pas de ce qu'elle transporte, elle ne fait que butiner pour s'occuper et pour le bien de tous. Son identité est définie par l'ardeur qu'elle met à explorer, découvrir de nouveaux filons et le communiquer à ses congénères pour partager le festin et fortifier l'essaim auquel elle appartient.

Aider l'humanité à accomplir son oeuvre c'est d'abord commencer à exécuter avec ferveur son propre destin.

Alors commencez à reconnaître votre unicité, à l'aimer pleinement pour sa différence et vous découvrirez combien les autres sont riches. Cela favorisera votre ouverture à autrui, réduira la sévérité de vos jugements et permettra une communication sans pareille avec tout ce qui vous entoure.

S'aimer soi-même, en acceptant ce que l'on est, calme le mental et apporte la paix intérieure. Puis quand le niveau de votre paix intérieure dépassera le niveau ambiant alors naturellement les gens se rapprocheront de vous. Votre vie deviendra ainsi progressivement une aventure excitante car à tout moment l'exceptionnel pourra survenir, et qui n'a pas tréigné quand est survenu le premier rendez-vous amoureux ?

Il en est ainsi lors d'un entretien d'embauche. Nul besoin de vouloir paraître, soyez simplement ce que vous êtes tout en ayant à l'esprit les bonnes manières car de toute façon l'objectif est le même : **prendre du plaisir dans le partage des besoins mutuels.** Votre prochain contrat est dans l'air mais ne restreignez pas trop les prétendants dans des critères trop sévères **sinon le célibat vous guette** et alors vous ne pourrez vous en prendre qu'à vous-même !

Alors lors d'un entretien, **rappelez-vous que vous désirez séduire l'autre.** Pour cela, il vous faudra montrer vos plus beaux atours avec élégance, subtilité et douceur tout en créant la différence avec les autres en montrant votre unicité et enfin laisser derrière vous toutes vos rancunes, rancœurs, aigreurs et mauvaises humeurs.

Et la formation DIF dans tout ça ? (1)



Continuellement remise au-devant de la scène, **la formation des "adultes" reste un débat** plus ou moins politique régulièrement abordé quand la courbe de chômeurs remonte à la hausse.

Typiquement traité comme un sujet universitaire la plupart du temps, il ne passionne pas vraiment le "peuple".

Pourtant, petit à petit, les Français découvrent que **le diplôme d'origine ne suffit plus à garantir un job pour toute la vie**. De plus, au rythme de la technologie actuelle, ce diplôme ne veut plus dire grand chose. Certes, vous avez suivi quelques stages imposés par vos employeurs mais ont-ils amélioré votre employabilité dans le cas où vous seriez dans la prochaine charrette ?

La vie professionnelle n'est plus un long fleuve tranquille. Aujourd'hui au premier licenciement, on découvre que notre employabilité demande une remise en question sur nos propres valeurs, nos propres désirs de devenir quelqu'un en ce monde.

Bien que nous aimerions tous gagner au loto, **nous savons tous que sans une vie professionnelle valorisante, nous nous sentons comme ne valant plus grand-chose**, pour ne pas dire rien pour les plus démotivés.

A chaque fois que nous nous retrouvons à la case départ, il faut tout recommencer pour prouver que l'on vaut quelque chose et que l'on est toujours à la page, sans oublier que nous sommes forcément toujours en pleine possession de nos capacités aussi bien physiques qu'intellectuelles.

A chaque fin de contrat, on se retrouve presque comme un nouveau-né qui ne sait plus dans quel monde il s'est incarné. Il faut tout réapprendre ! A commencer par sourire, dire bonjour aux inconnus que l'on croise dans les salons, les expos, les lieux de rencontres professionnelles, les ANPE et consœurs.

Il faut faire la courbette et taire ses colères face à des administrations qui vous traitent comme du bétail. Il faut se justifier, fournir des preuves et répondre à des questions tellement basiques que vous avez presque l'impression que l'on vous prend pour un attardé profond.

D'un seul coup, **vous découvrez que ce que vous pensiez pour acquis ne l'est plus du tout**. Vous découvrez ce que le mot précarité veut dire. Avant, vous en aviez peur et cela vous permettait peut-être de faire grève en descendant dans la rue mais, maintenant, vous y êtes... dehors et sans les banderoles !

La grève vous y est interdit sous peine de ne plus recevoir vos assedics. Vous n'avez plus vraiment de droit sauf celui d'obéir à des "planqués" de la fonction publique. Alors, en 15 mn d'entretien avec un agent qui ne connaît pas grand chose voire rien du tout à votre parcours professionnel, vous vous retrouverez en stage de je ne sais quoi afin de leur faire plaisir et ainsi de sauvegarder vos pauvres allocations.

Alors que faisiez-vous pour conserver votre employabilité pendant que vous aviez un job ? Rien ou si peu. C'était tellement plus sympa de faire autre chose, d'aller en vacances, de socialiser, de regarder la télé, etc.... Et puis, après tout, n'aviez-vous pas délégué votre cursus au bon vouloir de votre patron ?

A lui de décider, dans un plan de formation annuel, de vous envoyer où bon cela l'arrangeait afin que vous soyez plus productif. Super mais cela allait-il vraiment dans le sens de l'évolution de vos compétences, de vos aptitudes, de vos envies, de vos objectifs ?

Aujourd'hui, la donne a changé, l'entreprise vit au jour le jour. Aucun dirigeant d'entreprise n'est capable aujourd'hui de faire un prévisionnel à 3 ans. La seule certitude qu'il essaiera d'avoir sera de réaliser ce qu'il a annoncé à ses actionnaires pour le prochain bilan. Point barre !

Et vous là-dedans : Un pion parmi d'autres ! Vous qui pensiez que votre employeur avait un plan de carrière pour vous. Comment voulez-vous qu'il fasse puisque lui-même ne sait pas vraiment où il va ? **Un aveugle ne peut guider un autre aveugle.**

Vous saurez qui a été le dindon de la farce seulement quand vous ressentirez la brûlure du four de l'indifférence et que votre odeur de chômeur fera fuir les employeurs qui majoritairement ignoreront tous vos courriers ou tentatives de contact. Vous pourrez alors pester contre les patrons, les institutions, les politiciens et tout le tutti quanti mais surtout ne vous oubliez pas !

Sachez qu'à cet effet, une loi, votée en 2004 et opérationnelle en mai 2005, vous donne le droit de suivre des formations en dehors de vos heures de travail (sauf accords particuliers) et qui sont payées par votre entreprise. Cette "Formation Tout au Long de la Vie" vous crédite de 20h ou 3 jours par an avec un cumul maximum de 120h.

Ce droit, dont à peine 2% des salariés ont bénéficié en 2007 s'appelle le DIF : le Droit Individuel à la Formation. A ce jour, vous avez probablement accumulé 80h de formation, le saviez-vous ? Pour en savoir plus, tapez DIF dans un moteur de recherche et vous aurez toutes les informations.

N'attendez pas d'être sur le carreau pour vous former. Prenez votre destin en main en suivant des formations qui vous tiennent à cœur tout en sachant que ce que vous choisirez ne doit pas forcément être dans la même mouvance que l'activité que vous avez aujourd'hui.

Votre employeur a des obligations comme vous faire passer des entretiens professionnels. Non, non pas des entretiens annuels mais des entretiens spécifiques au DIF mais où l'on parle aussi de bilan de compétences, de passeport formation et de VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) c'est-à-dire la capacité de transformer une expérience en équivalent diplôme.

Prenez votre destin en main avant que ce soit lui qui le fasse !

Et puis, si vous n'êtes pas salarié, la notion d'employabilité c'est-à-dire celui d'offreur de service en accord avec une demande vous est probablement très familière. **La formation est la seule arme qui vous permettra de vous maintenir à jour afin de rester en phase avec la demande.** Encore faut-il le vouloir !

Ne comptez pas sur votre employeur pour vous garantir un job stable, pas trop dur, assez bien payé et avec suffisamment de vacances. Si vous pensez que cela est possible, dépêchez-vous d'aller concourir dans la fonction publique car l'Etat est la seule entreprise qui peut vivre au-dessus de ses moyens, d'être déficitaire tous les ans, de ne pas avoir les huissiers au derrière et de pouvoir emprunter comme elle veut.

Et la formation DIF dans tout ça ? (3)



Comme promis lors du précédent billet, je vais aborder d'une façon plus pragmatique ce qui se cache derrière ce fameux DIF dont on parle de plus en plus. **C'est comme un serpent de mer, tout le monde en parle mais personne ne l'a vu !**

Cela n'est pas vraiment surprenant car c'est un outil qui a été voté par l'ancien gouvernement afin d'aider "le travailleur" à s'ajuster au marché du travail. On pourrait presque dire que c'est le "35h" de la formation.

Il en a presque les mêmes caractéristiques. **Il a été imposé par la votation** ou le gouvernement d'alors et les syndicats se sont mis d'accord pour faire payer l'entreprise. Au départ cela se voulait être une entente partagée **afin d'aider les "travailleurs" à affronter l'inéluctable que l'on appelle aujourd'hui la flexisécurité...**

Le seul hic dans l'affaire est que l'Etat n'avait pas vraiment bouclé le sujet concernant l'ardoise à régler. On est resté assez flou tout en disant que l'entreprise devrait en payer une bonne partie ainsi que les régions.

C'est connu depuis longue date en France : On discute, on vote et après on verra pour les modalités financières. Il est évident que l'esprit "politique" du court terme cherchant à plaire à un électorat se fout un peu, pour ne pas dire carrément, des ardoises futures. Au final, ceux qui se retrouvent à mettre la main au panier sont systématiquement les entreprises, ces mal-aimées du capitalisme !

Arriva donc ce qui arriva : On traîne les pieds un maximum en attendant qu'un évènement X ou Y viennent à faire voter une autre loi abrogeant la première. C'est de bonne guerre, sauf que le vent n'a pas tourné et je dirais même qu'il s'est renforcé considérablement et dans le même sens.

Alors **c'est quoi le DIF en résumé ? C'est un droit acquis par chaque personne ayant un bulletin de salaire** que vous soyez dans un groupe, une PME ou le seul employé d'un magasin. Personne n'y échappe, y compris les fonctionnaires ! C'est pour dire que l'on ne rigole pas avec le sujet.

Afin de ne pas répéter l'erreur des 35H, il y a eu négociation avec chaque branche professionnelle ce qui a donné des accords de branche. Ces accords viennent souvent rajouter des facilités par rapport au texte de base de la loi. Et puis enfin, le règlement intérieur de l'entreprise peut aussi en rajouter une seconde couche mais toujours à l'avantage du salarié.

En gros, cela donne que **chaque salarié acquiert un droit à 20H de formation par an qu'il peut cumuler sur 6 ans** au maximum soit un total de 120H. Initialement **ces formations se passent en dehors des heures de travail et sont rémunérées à hauteur de 50% du tarif horaire du travailleur.**

La totalité des frais est à la charge de l'entreprise (déplacement, frais de repas, formation, supports de cours). Toutes les dépenses effectuées par l'entreprise sont

exonérées des charges sociales et ne sont pas considérées comme des avantages en nature.

En clair, les employés n'auront pas à payer d'impôts supplémentaires sur les sommes touchées et sur les formations suivies. Si par contre les formations se font pendant les heures de travail, il n'y a pas de rémunération supplémentaire ou de dégrèvement pour les impôts.

Le texte de loi étant apparu en mai 2004 puis entériné en 2005, **chaque employé a accumulé 80H de formation au 1er janvier 2008** sauf modulation par rapport aux accords de branche.

En effet, certains accords de branche prévoient 25H par an, d'autres 21H mais la loi de base en impose 20 à minima. **Le droit acquis est proportionnel au temps de présence** du salarié au sein de l'entreprise. Si vous êtes à temps partiel, un prorata est calculé.

Si cela ne fait qu'un an que vous êtes dans l'entreprise vous n'aurez droit qu'à 20H car avant le dernier changement intervenu le mois dernier, chaque salarié perdait son DIF quand il quittait l'entreprise mais maintenant ce n'est plus le cas.

La demande de stage doit se faire par le salarié et non imposé par l'entreprise. Quand un stage est imposé par l'entreprise cela veut dire que c'est un stage dans le cadre de la formation continue, pendant les heures de travail et non un DIF.

La grande majorité des dirigeants et cadres d'entreprise **ont assimilé le DIF à la formation continue. C'est une grave erreur** en termes de management et d'organisation car la finalité n'est pas du tout la même.

C'est pourquoi que nombre d'entre eux vont se mordre les doigts dans les 2 ans à venir. Ils ont pris des décisions un peu "à la va-vite" qui malheureusement vont leur coûter cher, je dirais même très cher. Cela explique aussi pourquoi ils jouent à l'autruche pour l'instant mais dans 2 ans, les carottes seront cuites.

En effet au 1er janvier 2010, chaque salarié aura cumulé le maximum possible soit 120H car après cela veut dire qu'il offre au "patron" ses 3 jours de formation par an qu'il ne pourra ajouter à son compte. En gros, c'est comme pour les jours de congés payés que vous ne prenez pas avant l'échéance fixée. C'est tout bonus pour l'entreprise.

C'est aussi l'une des raisons pourquoi les syndicats se sont montrés jusqu'à maintenant très discrets sur le DIF. Ils attendent que les compteurs soient au taquet pour contraindre l'entreprise, en temps voulu, à reconnaître leur présence et leur utilité !

L'autre chose importante est que **l'entreprise a 1 mois pour répondre à la demande de stage** par l'employé. Sans réponse de l'entreprise après 1 mois, la demande est considérée comme acceptée !

De plus, **l'employé peut choisir des stages qui n'ont aucun lien avec l'activité de l'entreprise**. Vous voulez devenir moniteur de ski alors que vous êtes magasinier dans un supermarché, pas de problème ! Ce sera juste une histoire d'explications à donner.

Le DIF apporte avec lui aussi d'autres droits comme celui de demander un bilan de compétence, de bénéficier d'une VAE (Validation des Acquis de l'Expérience), de contrats de professionnalisation ou encore d'entretien professionnel.

Ces derniers entretiens qui doivent au moins se dérouler tous les 2 ans ne sont pas du tout des entretiens annuels comme vous pourriez le penser. Cela n'a rien à voir. L'un concerne vos résultats par rapport à des objectifs fixés par l'entreprise alors que **l'entretien professionnel concerne votre employabilité présente ou future.**

Pour être plus précis et plus direct, pendant l'entretien professionnel, c'est vous qui dites ce que vous voulez et comment vous voyez votre futur dans ou à l'extérieur de l'entreprise. Et c'est alors à l'entreprise de faire le nécessaire pour faire coïncider vos désirs aux siens.

L'entretien annuel, quant à lui, c'est l'inverse. C'est le N+1 qui vous dit ce que l'entreprise va faire de vous en fonction des résultats obtenus. Globalement vous êtes à la place de l'accusé alors que dans l'entretien professionnel c'est vous qui êtes le juge.

Alors quand j'entends les "directions" dire qu'elles feront les deux entretiens en même temps, on peut comprendre leur incompréhension. Mais ce qui est pire c'est quand elles affirment qu'elles font déjà des entretiens annuels et que cela suffit, cela démontre qu'elles se foutent complètement de vos droits à vous maintenir employable.

D'un côté c'est déplorable mais d'un autre je les comprends. C'est un 35h bis qu'on leur a mis sur le dos sans leur demander si elles étaient capables d'encaisser les coûts supplémentaires ainsi que l'organisation qui va avec.

L'autre hic concerne le changement de mentalité nécessaire pour faire passer un employé "passif" dépendant du bon vouloir de son entreprise en un responsable "entrepreneur" de sa vie.

Le défi est grand mais pas impossible. Cela semble commun pour un "cadre" qui gère sa carrière mais allez demander au "peuple" de ne plus dépendre d'un patron, d'une entreprise ou des offres d'emplois, là c'est plus difficile.

Personnellement je pense que chacun a à coeur d'avoir une vie professionnelle épanouissante mais **des efforts sont nécessaires afin de s'adapter à ce monde qui bouge si vite** maintenant. **C'en est fini du travail à vie, de l'Etat protecteur et du patronat exploiteur.**

Maintenant chacun doit se lever (lèves-toi et marche) afin de montrer et démontrer qu'il n'y a personne supérieur ou inférieur à quiconque. Mais seulement des individus uniques qui désirent oeuvrer à la construction d'un monde meilleur (et différent de celui d'aujourd'hui).

Dans la douceur d'un salon...



Ce samedi, à la demande de mon associé, je me suis pointé à **un salon sur "l'évolution personnelle"**. Première édition du genre, on pouvait sentir l'amateurisme très largement compensé par une réelle volonté de bien faire. Sourire, cordialité et bonne humeur ont été largement dispensés pour faire "avalier" les petits détails à régler.

Salon complètement dirigé vers le public (B to C), je me suis donc retrouvé en milieu inhabituel **et j'ai donc endossé ma tenue de camouflage** pour ne pas me faire trop repérer. J'ai globalement réussi sauf quand j'étais **au contact des tenanciers des stands**.

Là, ils ont découverts que souvent mon artillerie argumentaire était largement au-dessus du lot. S'il y avait donc un petit attroupement sur le stand, c'est que les badauds trouvaient que ce que je disais était fort intéressant, mais en allant au-delà de cela, voici un petit résumé du plateau repas qui a été servi à ces chercheurs d'évolution personnelle.

Globalement, il ne fallait pas sortir d'une grande école pour comprendre que la majorité des personnes présentes portaient avec elles un fardeau lié à des inquiétudes professionnelles réelles.

Pendant les discours très basiques des conférences de 45 mn, j'ai eu à loisir le plaisir d'analyser la faune ambiante. Car les gens ne se rendent pas compte de la tête qu'ils font quand ils écoutent quelqu'un assis tout devant et qui débite son discours dans un microphone peu enclin à éclaircir le son (trop de reverb, volume trop bas, etc....).

Dans leur attention soutenue, ils se relâchent et laissent tomber le masque. Je pouvais quasiment lire à livre ouvert quelle était la nature de leur problème et les inquiétudes qu'ils nourrissaient à propos de leur chance à pouvoir trouver un job ou évoluer à un poste autre que celui d'aujourd'hui.

En bref, l'inquiétude, petite fille de la peur, était très présente parmi les visiteurs.

Les professionnels des stands et les conférenciers ont largement fait office de marchands du temple en proposant des formations tous azimuts.

Seulement voilà, **aujourd'hui un diplôme ne garantit en rien que vous aurez un travail**. On n'est plus dans la période d'après guerre où la majorité de la population était encore dans les champs, sans eau courante et avec une minable lampe électrique dans la pièce principale pour principal support des rouleaux de papiers gluants tueurs de mouches.

Alors qu'est-ce qu'on dit ces fameux conférenciers (à part l'autopromotion de leurs produits) ? Eh bien, rien vraiment de transcendant, juste du basique que vous trouverez au détour de n'importe quelle recherche sur Google.

Certaines conférencières ont ressenti (au-delà du côté commercial) que les gens demandaient en fait à être rassuré sur leur capacité à s'en sortir. Elles ont su répondre avec tact et diligence car au final, ne connaissant le contexte unique de chacun, il était difficile de répondre quelque chose de valable pour tous.

A l'une des conférences portant sur les réseaux sociaux, quelques points cruciaux ont été martelés. En voici quelques uns : S'inscrire dans un réseau professionnel style viadeo,

xing ou linkedin ne veut pas dire avoir accès à une base de données que l'on va pouvoir spammer à volonté pour trouver un job.

C'est d'abord un lieu où il va falloir tisser des liens avec patience en donnant beaucoup de votre temps. Les autres réseaux sociaux comme facebook sont plutôt à prendre avec des pincettes car ils ne sont pas à vocation professionnelle et n'importe qui peut vous nuire en réputation sans même le savoir.

Ce que vous écrivez sera toujours retenu pour ou contre vous alors ne vous lâchez pas trop quand vous êtes en plein marasme émotionnel. **Pensez utile, efficace, amiable et éthique** dans vos commentaires sur les hubs ou les forums et ne vous lancez pas dans le blogging pour dire quel est votre parcours du combattant pour trouver un job.

Cela n'intéresse personne sauf ceux qui veulent se conforter dans leur propre galère de chercheur d'emploi. Parce que ceux qui pourront vous aider n'ont pas le temps d'aller lire les pleurnicheries que vous aurez écrites. Pire, ces dernières peuvent vraiment vous desservir si un recruteur tombe sur votre blog.

On y revient encore ! **Le blogging est un outil de promotion où vous devez montrer votre personnalité mais aussi ce qui vous différencie en termes de compétences, de transversalité et de capacité d'adapter votre savoir faire à des secteurs d'activités différents.**

Vous devez devenir un acteur de votre propre évolution professionnelle car votre patron ne le fera pas pour vous sauf si vous êtes repéré comme un élément à haut potentiel. Dans ce dernier cas, on viendra vous proposer ce qui est toujours plus confortable que d'aller taper aux portes de vos supérieurs hiérarchiques pour les convaincre de vous sortir du trou dans lequel vous marnez.

Dernière idée force, **il vous faut prendre en main votre devenir intérieur** (relaxation, développement personnel) afin d'améliorer vos chances et vos capacités adaptatives car a priori et aujourd'hui, absolument rien n'est gagné d'avance.

Même si vous pensez être l'élément incontournable dans votre entreprise pour un poste donné, méfiez-vous de votre façon de vouloir profiter de la situation. J'ai vu dans les conférences des personnes poser des questions qui malheureusement relevait d'une ignorance profonde de ce qu'est un recruteur surtout si en plus c'est un patron ! Je vous donne le truc car cela m'a sidéré !

Ne cherchez jamais à vous mettre en position de force car le patron n'aime pas du tout le chantage. Si sur le moment il n'a pas d'alternative, il vous dira oui mais vous aurez signé votre arrêt de mort car vous lui aurez indiqué que sur cette position il était en faiblesse et que vous en avez abusé sciemment. **Donc son premier réflexe sera de sécuriser cette position et croyez-moi il se rappellera de votre indécatesse.**

Alors ne faites pas cette erreur. Faites-lui simplement savoir que vous pouvez résoudre sa problématique et que vous vous tenez à sa disposition mais pour cela passez préférablement par un intermédiaire du style radio moquette. Il sera heureux de savoir que quelqu'un dans son entreprise peut résoudre son problème et il ira tout naturellement vous voir et vous demander si vous êtes prêt à lui rendre ce service.

Alors faites comme les femmes, ne lui sautez pas autour du cou tout de suite. Dites que vous allez y réfléchir afin de faire monter un peu la pression (et incidemment votre

augmentation). **Votre valeur marchande ne dépend pas d'un tarif officiel mais de la valeur perçue sur le moment par l'acheteur.**

Alors si on vous invite d'abord à un petit-déjeuner pour vous proposer un café avec un ou deux croissants et vous dites oui tout de suite ce sera toujours moins bon que de dire que vous avez déjà eu votre petit-déjeuner mais que vous restez libre pour le déjeuner. Là le menu sera plus conséquent et puis si vous sentez que le patron a vraiment envie de vous alors vous pouvez tenter le diable pour le diner.

Dans ce dernier cas, il vous faudra prévoir de quitter rapidement le restaurant à la fin du repas (ayez un prétexte irréfutable que vous aurez préparé) car il ne faut absolument pas que vous passiez le reste de la soirée avec lui. Cette distance vous permettra d'obtenir le maximum sans vous "découvrir" (dans tous les sens du terme) car souvent le dernier verre nous fait dire ou commettre des erreurs dont on se mordra les doigts plus tard !

Tout cela est métaphorique et j'espère que vous aurez compris que **ce n'est pas en étant affamé que l'on vous courtisera le plus** et que vous aurez la meilleure augmentation mais seulement quand vous avez une compétence, une qualité, un savoir faire qui est activement recherché et que vous êtes a priori indisponible mais ouvert à la discussion. Après tout, vous êtes quelqu'un d'intelligent et vous pouvez changer d'opinion si l'on vous présente correctement la chose, n'est-ce pas ? (allez, rassurez-moi, dites oui !)

Là où il y a de bonnes odeurs et à manger, vous trouverez ceux qui ont l'argent pour se le payer car si vous courtisez au MacDo local vous ne trouverez que des gens qui s'offrent de quoi satisfaire leur faim d'une manière mécanique et où le coca-cola remplace le millésimé.

Ne vous trompez pas de clientèle en faisant votre propre carte de menu. Alors à vous de choisir si vous vendez des hamburgers avec du coca où si vous préférez faire dans l'olfactif et le raffiné. Je vous rassure, tous les patrons ne mangent pas du gras, du lourd et du cher mais tous veulent du différent, de l'exceptionnel, du rare.

Bon allez, à vos cuisines !

Vous avez aimé ce recueil ?

Ces articles vous ont plu ?

Découvrez

Le courage managérial



En vente sur www.boostervotreinfluence.fr